

GUIDE D'INTRODUCTION : LES RELATIONS ISSUES DE TRAITÉS ET LA CHAÎNE D'ALLIANCE

Lorsque les civilisations européennes et autochtones ont commencé à interagir, elles ont eu besoin d'un cadre pour respecter leurs systèmes sociaux, politiques, économiques et juridiques indépendants. Ces cadres existaient déjà au sein des sociétés autochtones et ont été étendus aux colons européens : **les relations issues de traités**.

Quelques notions clés sur les traités :

- Plutôt que des contrats commerciaux, les traités doivent être compris comme des **relations** entre leurs membres qui traversent le temps et évoluent constamment. Fondé sur un accord selon lequel tout désaccord ne détruira pas la relation, un traité est perpétuellement un travail en cours. Jamais statiques, les relations nécessitent une communication, une attention et un respect constants.

L'amour familial se trouve au centre de la plupart des relations issues de traités.

- Kayanesenh Paul Williams a expliqué que les relations issues de traités ne peuvent pas être dissoutes. Elles existent à travers le temps¹.

- Lorsque les traités sont vus uniquement à travers la lentille de langues et de lois européennes, ils sont réduits à de simples contrats plutôt que d'être compris comme des relations familiales vivantes qui s'accordent avec les compréhensions autochtones des traités.

Descripteurs spécifiques

Écrit
Conditions
Durée limitée
Contrat
Avocats Pénalités
Statique Signature
\$\$\$

versus

Descripteurs abstraits

Empathie
Confiance
Respect
Relation
Honneur Compassion
Réciprocité
Loyauté
Amour*

*Souvent traduit comme étant de l'amour familial.

Une rencontre entre deux parties, soulignant les différences entre la compréhension du traité comme un contrat et comme l'établissement d'une relation.

TEHONTATENENTSONTERONHTÁHKWA (LA CHAÎNE D'ALLIANCE)

Tehontatenentsonteronhtáhkwa (alias la chaîne d'alliance) est un méta-traité oral global², ainsi que la plus ancienne relation entre les Autochtones et les colons sur le continent.

- **Les relations issues de traités n'ont pas été inventées pour les peuples non autochtones.** Elles existent sur ce continent depuis des lustres et se poursuivent encore aujourd'hui. Décrivant les relations issues de traités au cœur de la Confédération Haudenosaunee (formée des siècles avant l'arrivée des Européens en Amérique du Nord), Tehá'nakari:ne³ (chef Curtis Nelson, clan de l'Ours, Conseil des chefs mohawks) expliquait, en 2023 :



Notes

1 Kayanesenh Paul Williams, « Speaking from the Roots », 29 février 2024.

2 R. c. Montour, 2023 CSQC 4154 (CanLII), <<https://canlii.ca/t/k0wzd>>, consulté le 29 février 2024.

3 Qui se traduit par « il traîne des cornes » (en référence aux bois de cerf sur les kastoweh qui identifient les royaner, c'est-à-dire les « chefs »).

Cette ressource est fondée sur mes connaissances en mai 2024. Elle est mise à jour sur une base continue. N. Tidridge.

Ces relations sont un lien, un endroit où nous pouvons nous lier les uns aux autres pour que nous soyons une seule famille, comme les Cinq Nations qui sont devenues plus tard les Six Nations étaient liées ensemble en une seule famille. Et tous ceux qui sont venus — et avec qui nous avons conclu des traités — nous avons fait en sorte qu'ils fassent partie de notre famille et c'est encore le cas aujourd'hui. Et nous les considérons toujours comme tels. Cela a-t-il posé des problèmes? Bien sûr. La perfection n'existe pas, surtout pas lorsqu'il s'agit de questions qui concernent tous nos peuples, tant au Canada qu'aux États-Unis. Mais nous continuons à pousser dans cette direction et à aller de l'avant. Et nous sommes toujours là, alors quelque chose fonctionne⁴.

- Au cours du 17^e siècle, les nations européennes ont commencé à mettre sur pied des colonies et des établissements le long de la côte est de l'Amérique du Nord. C'est à cette époque que les Hollandais ont fondé la colonie des Nouveaux Pays-Bas, dont la capitale était la Nouvelle-Amsterdam (l'actuelle ville de New York). La colonie était située autour du fleuve Hudson, qui la reliait — par l'intermédiaire de la rivière Mohawk et de Fort Orange (l'actuelle Albany, NY) — à la Confédération Haudenosaunee.
- La Confédération Haudenosaunee (connue par les Anglais sous le nom de Six Nations, ou par les Français sous le nom d'Iroquois⁵) se considère comme l'une des plus anciennes démocraties représentatives du monde⁶. Les nations fondatrices de la confédération sont les Sénécas⁷, les Cayugas, les Onondagas, les Oneidas et les Mohawks. La nation Tuscarora (originaire de l'actuelle Caroline du Nord) s'est jointe à la Confédération au 18^e siècle, et depuis, d'autres nations ont également été admises.

– Une excellente ressource pour en savoir plus sur la Confédération Haudenosaunee se trouve ici : <https://earthtatables.org/essays/haudeonsaunee-primer/>

- Pour que les civilisations hollandaise et haudenosaunee puissent interagir l'une avec l'autre, une relation de traité a été établie au début du 17^e siècle (vers 1613) appelée, en kanien'kéha (langue mohawk), **Tehontatenentsonteronhtáhkwa**. En français, cette relation issue de traités est souvent appelée **chaîne d'alliance**⁸.

Signification de Tehontatenentsonteronhtáhkwa :

te = deux, double, ensemble

hontate = groupe d'hommes l'un pour l'autre

nents = bras, avant-bras

onte = quelque chose d'attaché à l'extrémité

ronhtáhkwa = une action entreprise à un moment donné dans le passé et qui est encore entreprise maintenant⁹

- Tehontatenentsonteronhtáhkwa, ou la chaîne d'alliance, a été créée avec les conseils de traités, et menée par eux, en utilisant les protocoles, les règles et les cérémonies haudenosaunee.



Cette carte montre l'emplacement des cinq Nations d'origine de la Confédération Haudenosaunee relativement aux Nouveaux-Pays-Bas, à la Nouvelle-Amsterdam, à fort Orange et au fleuve Hudson. La ligne mauve se veut un guide, et non un tracé exact, du territoire de la Confédération.

Notes

4 Ibid.

5 Ce terme n'est plus utilisé.

6 La Dre Amber Meadow Adams explique : « Le gouvernement Haudenosaunee est représentatif — les jeunes, les aîné-es, les hommes, les femmes, les ancêtres, les enfants à naître ont tou-ttes une voix. C'est quelque chose de plus inclusif que la démocratie, même telle que les États-nations la définissent aujourd'hui. »

7 Il y avait des collectivités de Sénécas à Flamborough.

8 Une remarque relative à la langue : Kayanesenh Paul Williams explique que les tribunaux eurocanadiens sont fascinés par la recherche d'une définition unique et uniforme des mots, alors que la tradition haudenosaunee reconnaît qu'il peut y avoir des définitions multiples, dont le sens peut changer. Il est important de tenir compte de cet enseignement lorsqu'on explore Tehontatenentsonteronhtáhkwa (la chaîne d'alliance). Kayanesenh Paul Williams, « Speaking from the Roots », 29 février 2024.

Dehharagereneh (chef Curtis Nelson, clan de l'ours, Conseil des chefs mohawks) a défini la chaîne d'alliance comme « [l]a façon dont nous et la Couronne réglons les choses. » Kayanesenh Paul Williams, « Speaking from the Roots », 29 février 2024.

9 Dre Amber Adams, « Speaking from the Roots », 29 février 2024.

Cette ressource est fondée sur mes connaissances en mai 2024. Elle est mise à jour sur une base continue. N. Tidridge.



Souviens-toi : Les traités sont créés à l'aide de règles, de protocoles, de cérémonies et d'autres techniques diplomatiques autochtones, y compris les wampums, fabriqués avec des perles de coquillages tubulaires qui sont tissées en motifs symboliques. Les wampums sont des documents primaires — leurs perles et leurs symboles contiennent les enseignements et les accords qui font partie de la relation du traité qu'ils représentent.

Le gardien du savoir Rick Hill explique : « *Le wampum n'est qu'un dispositif visuel par lequel la mémoire est maintenue en vie. Nos ancêtres étaient très habiles à fabriquer ces symboles abstraits qui ont une grande signification et un grand pouvoir. Nous croyons aussi que les wampums ont leur propre pouvoir.* »

- Écoute [Rick Hill explique la chaîne d'alliance dans cette vidéo produite par Deyohaha:ge et Six Nations Polytechnic \(plus précisément à partir de 6:47\).](#)

- Après la victoire anglaise lors de la deuxième guerre anglo-néerlandaise (1665-1667), les Nouveaux-Pays-Bas ont été transférés à la Couronne anglaise et rebaptisés New York. La chaîne d'alliance a été reprise par le roi Charles II, ce qui a marqué le début de la relation issue de traités avec les Haudenosaunee et la Couronne anglaise/britannique¹⁰ qui se poursuit encore aujourd'hui. Alors que les Néerlandais caractérisaient la chaîne d'alliance comme une corde ou une « chaîne de fer », les Anglais la décrivaient comme la « chaîne d'alliance d'argent ».

- À la suite de la guerre de Sept Ans et de la Proclamation royale de 1763 du roi George III, la Couronne britannique a entrepris d'établir une présence dans la région des Grands Lacs. À la suite de la guerre de Pontiac, sir William Johnson (surintendant général des Affaires indiennes) tient un grand conseil à Fort Niagara avec les nations autochtones de la région des Grands Lacs au cours de l'été 1764¹¹.

– Lors de ce rassemblement, une relation de nation à nation entre la Couronne et les peuples autochtones au nord et à l'ouest de la rivière Niagara a été établie, car les principes animant la Proclamation royale de 1763 ont été ratifiés à l'aide de protocoles autochtones. Cela a créé une nouvelle relation dans la région des Grands Lacs. Le traité de Niagara (1764) a étendu à la région des Grands Lacs ce qui était appelé la chaîne d'alliance et d'amitié d'argent.



Les wampums servent souvent à dépeindre les traités. Adam Freeman, de la Nation Mohawk, tient une réplique du « wampum de l'amitié » qui dépeint Tehontatenentsonteronhtáhkwa (la chaîne d'alliance). Circa 2013.



Le canot des Autochtones, qui contient les structures de gouvernance, les lois et les façons d'être de leur civilisation.

Le navire des Européens, qui contient les structures de gouvernance, les lois et les façons d'être de leur civilisation.



Carte militaire britannique des environs du Fort Niagara dessinée en 1760. L'étoile identifie l'emplacement approximatif du rassemblement des représentants autochtones. Le fort Niagara est désigné par « A », tandis que « B » et « D » désignent « un banc de sable » et les « huttes des commerçants » situées à proximité. « C » marque les jardins du fort Niagara.



Notes

¹⁰ Le concept de « Couronne britannique » n'existait pas avant les Actes d'Union de 1707. Une Couronne canadienne distincte a été créée avec le Statut de Westminster (1931), mais elle n'a pas encore été reconnue par la Confédération Haudenosaunee.

¹¹ « La partenaire de sir William Johnson était la mère de clan mohawk Molly Brant, ce qui a soulevé des questions sur qui organisait quoi, et qui, dans leur relation, était la force motrice derrière des moments comme le Conseil de Niagara. » — Dre Amber Meadow Adams.

– Après un mois de négociations, sir William Johnson a traversé la rivière Niagara depuis le Fort Niagara pour présenter le wampum de la chaîne d’alliance de 1764, ainsi que d’autres ceintures et cadeaux diplomatiques, en disant :

Frères des Nations de l’Ouest, chefs sachems et guerriers,

Vous êtes ici depuis déjà plusieurs jours pendant lesquels nous nous sommes rencontrés à maintes reprises pour renouer et renforcer nos engagements, et vous avez fait plusieurs promesses d’amitié et d’attachement aux Anglais — il nous reste qu’à s’échanger la grande ceinture de la chaîne d’alliance pour que nous n’oublions jamais nos engagements mutuels.

Je vous présente donc la grande ceinture par laquelle je lie toutes vos nations occidentales aux Anglais, et je souhaite que vous la saisissiez fermement et que vous ne la laissiez jamais tomber. À cette fin, je souhaite qu’après avoir montré cette ceinture à toutes les nations, vous en fixiez une extrémité avec les Chipeweighs à St. Marys [Michilimackinac], tandis que l’autre extrémité restera chez moi, et de plus, je souhaite que vous n’écoutez jamais aucune nouvelle provenant d’un autre quartier. Si vous le faites, cela pourrait ébranler la ceinture¹².

- La chaîne d’alliance d’argent de l’amitié articulée par le Traité de Niagara (1764) étendait la chaîne d’alliance déjà établie avec la Confédération Haudenosaunee à la région des Grands Lacs, englobant les Nations ani-chinabées. Tous les traités ultérieurs dans la région des Grands Lacs étaient censés s’aligner sur la relation établie à Niagara.



Le wampum de la chaîne d’alliance de 1764 présenté par sir William Johnson aux dignitaires autochtones assemblés à Niagara le 31 juillet 1764. Sa création a probablement été guidée par la mère du clan mohawk Molly Brant (Sir William était son partenaire). Ce wampum renferme des histoires et des enseignements qui vont bien au-delà des étiquettes présentées ci-dessus.

- Il est important de souligner que **le wampum de la chaîne d’alliance de 1764 a été commandé par sir William Johnson en tant que représentant du roi**, ce qui constitue un exemple de fonctionnaires coloniaux employant la diplomatie et les protocoles autochtones, y compris le wampum.
- On peut en apprendre davantage sur le Traité de Niagara (1764) en lisant *The Queen at the Council Fire: The Treaty of Niagara, Reconciliation, and the Dignified Crown in Canada* (Dundurn, 2014).
- Le 1^{er} novembre 2023, une décision historique de l’honorable Sophie Bourque de la Cour supérieure du Québec a statué que :
 - Au milieu des turbulences de cette époque, deux civilisations se sont rencontrées et, en réponse au défi que cela représentait, ont conçu un mécanisme distinctif pour favoriser et régir une relation mutuellement bénéfique, la chaîne d’alliance.
 - En concluant la chaîne d’alliance et en la renouvelant par la suite, les parties avaient l’intention d’établir une relation durable, caractérisée par une alliance à la fois militaire et amicale.
 - Cette alliance devait être guidée par les principes du protocole diplomatique haudenosaunee et inclure une procédure de résolution des conflits.
 - **La Cour a conclu que la chaîne d’alliance était un traité entre les Haudenosaunee et les Britanniques, tel que reconnu par le paragraphe 35(1) de la Loi constitutionnelle canadienne de 1982¹³.**



Notes

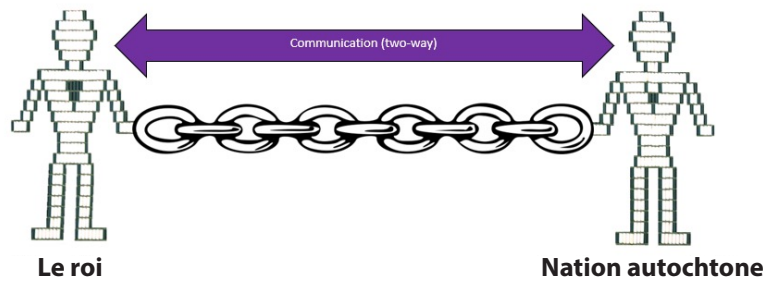
¹² C. Flick (dir). *The Papers of William Johnson*, vol. 4 (Albany, NY: The University of the State of New York, 1925), 309–310.

¹³ R. c. Montour, 2023 CSQC 4154 (CanLII), <<https://canlii.ca/t/k0wzd>>, consulté le 15 février 2024.

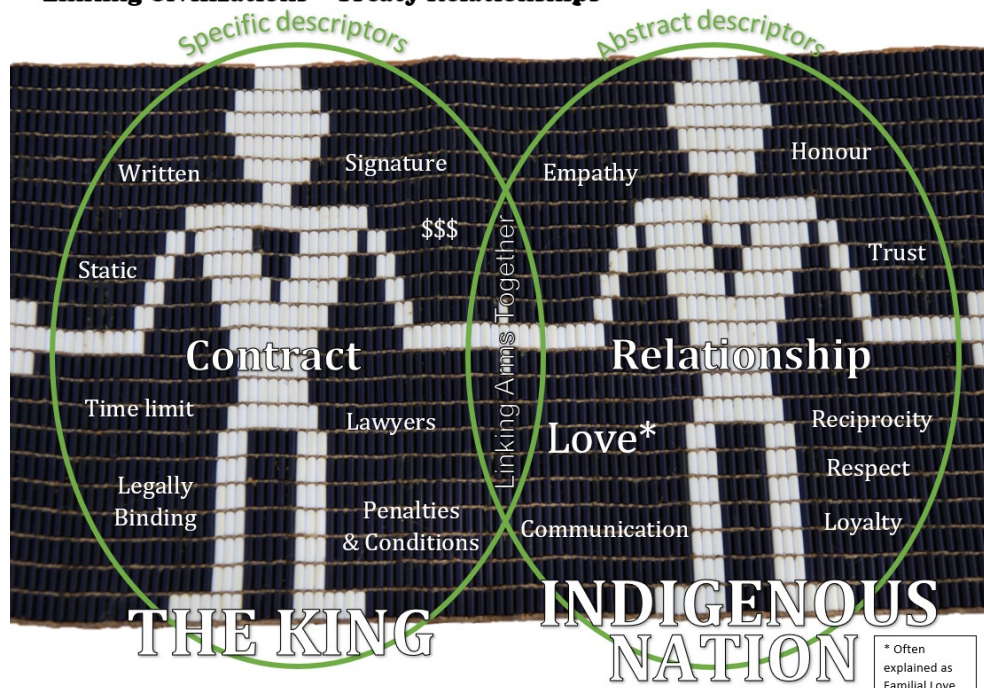
Cette ressource est fondée sur mes connaissances en mai 2024. Elle est mise à jour sur une base continue. N. Tidridge.



Cette image montre comment le traité de Niagara (1764) a étendu la chaîne d'alliance d'argent établie à l'origine avec la Confédération Haudenosaunee à la région des Grands Lacs.



Linking Civilizations - Treaty Relationships



* Often explained as Familial Love



SOURCES :

Borrows, John. «Wampum at Niagara: The Royal Proclamation, Canadian Legal History, and Self-Government», dans : *Aboriginal and Treaty Rights in Canada: Essays on Law, Equality, and Respect for Difference*, Michael Asch (dir.). (1997), 155–172.

Demler, George, Amherst, Jeffery Amherst, Baron et le Royal United Services Institute for Defence and Security Studies. "Plan of Fort Niagara With its Environs." Map. Fort Niagara? : Surfeyed and Layd down by Geo. Demler P:t: Engineer, 1760. Norman B. Leventhal Map & Education Center, <https://collections.leventhalmap.org/search/commonwealth:hx11z132x> (consulté le 14 avril 2024).

Morito, Bruce. *An Ethic of Mutual Respect: The Covenant Chain and Aboriginal-Crown Relations*. UBC Press, 2012.

R. c. Montour, 2023 QCCS 4154 (CanLII), <<https://canlii.ca/t/k0wzd>>, consulté le 29 février 2024.

En consultation avec :

D^{re} Amber Meadow Adams, *Nation Mohawk*

D^r John Borrows, *Première Nation Nawash*

Rick Hill, *Nation Tuscarora*

Dave Mowat, *Première Nation d'Alderville*

